



Le 1er octobre était la date choisie par les séparatistes anglophones pour proclamer l'indépendance de « l'Etat d'Ambazonie ». Mais ils se verront dissuader dans cette tentative de partition du Cameroun par l'immense dispositif sécuritaire déployé sur le terrain par le pouvoir de Yaoundé.

Les sécessionnistes du Southern Cameroon National Council (SCNC) n'iront pas au bout de leur rêves, à savoir hisser le fameux drapeau bleu blanc dans les espaces publics et prendre le control de l'administration courante dans ces régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

Les « indépendantistes » anglophones pour toutes tentatives seront repoussés par les forces de maintien de l'ordre et les forces de défenses postées tout le long des grandes villes de ces régions théâtre de violentes manifestations. Dans les autres villes du Cameroun à l'instar de Douala, c'est une manifestation de force qui va être observée, près de 15 000 personnes mobilisées autour des autorités locales pour dire fermement non à la partition du Cameroun

D'après les sources concordantes, plusieurs personnes vont être tuées dont trois prisonniers voulant profiter de la situation pour s'échapper de la prison de Kumbo dans le Nord-Ouest . Sur son compte facebook, le président Paul Biya va condamner de façon énergique les actes de violences d'où qu'ils viennent, quels qu'en soient les auteurs en appelant au dialogue.